



HAL
open science

LES “ LAZZI ” DANS LA MISE EN SCÈNE DE DENIS PODALYDÈS DES FOURBERIES DE SCAPIN DE MOLIÈRE (COMÉDIE-FRANÇAISE, 2017)

Marine Deregnoncourt

► **To cite this version:**

Marine Deregnoncourt. LES “ LAZZI ” DANS LA MISE EN SCÈNE DE DENIS PODALYDÈS DES FOURBERIES DE SCAPIN DE MOLIÈRE (COMÉDIE-FRANÇAISE, 2017). *Théâtres du Monde*, 2023, ARIAS, 33, pp.413-421. hal-04598492

HAL Id: hal-04598492

<https://hal.science/hal-04598492v1>

Submitted on 3 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**LES « LAZZI » DANS LA MISE EN SCÈNE DE
DENIS PODALYDÈS DES *FOURBERIES DE SCAPIN*
DE MOLIÈRE
(COMÉDIE-FRANÇAISE, 2017)**

DEREGNONCOURT Marine
Chercheuse indépendante

Introduction

« Cette pièce de Molière qui fait partie du patrimoine théâtral français, chacun croit la connaître depuis le collège. Mais, la mise en scène de Denis Podalydès, la scénographie d'Eric Ruf et le talent des acteurs de la Troupe [de la Comédie-Française] en donnent une nouvelle dimension »¹. *Les Fourberies de Scapin* de Molière, un des classiques du répertoire français est présenté à la Salle Richelieu de la Comédie-Française et connaît, depuis sa création le 20 septembre 2017, un succès triomphal. *Les Fourberies de Scapin*, c'est une pièce d'acteurs. Scapin, le rôle principal, a été incarné par de grands noms tels que Daniel Auteuil ou Philippe Torreton. Denis Podalydès, metteur en scène du spectacle, a d'ailleurs joué le rôle d'Octave aux côtés de Philippe Torreton, en 1997, à la Comédie-Française dans une mise en scène de Jean-Louis Benoît. Dès lors, il lui a fallu se défaire de ses idées préalables pour pouvoir réinventer librement avec les acteurs au premier rang desquels Benjamin Lavernhe, interprète de Scapin. Mais comment s'y prennent-ils ? Quels sont les partis pris choisis et adoptés pour traiter les différents *lazzi* présents dans cette pièce ? Qu'est-ce qu'un *lazzo*, précisément ? Ce sont à toutes ces questions auxquelles nous entendons répondre par le biais de cet article divisé en deux parties.

1. Les *lazzi* : définition, enjeux et implications

Selon Emanuele De Luca, les *lazzi* constituent un cas unique dans le théâtre européen, car ils s'avèrent, à proprement parler, intraduisibles : « Leur dénomination même est toujours peu explicite, parfois même carrément cryptique »². À en croire le comédien Evaristo Gherardi cité par Emanuele De Luca, cette notion désigne à la fois un « tour » et le « jeu » proprement « italien »³. En effet, le *lazzo* est un « tour », car il fait référence aux capacités acrobatiques des acteurs (ex. : Arlequin). C'est un terme qui concerne non seulement, le mouvement, autrement dit l'aspect visuel, lequel engendre les notions

¹ Propos de Jean-François Cadet.

Vous m'en direz des nouvelles. 2017. Émission radio. Animée par Jean-François Cadet. Diffusée le 18 décembre 2017.

² Claude Bourqui et Claudio Vinti, *Molière à l'école italienne : le lazzo dans la création moliéresque*, Torino, L'Harmattan, 2003, p. 17-18.

³ Emanuele De Luca, « *Lazzo* », in Véronique Lochert, Marc Vuillermoz et Enrica Zanin (dirs.), *Le théâtre au miroir des langues : France, Italie, Espagne : XVIe-XVIIe siècles*, Paris, Droz, 2018, p. 460.

de répétition, de circularité et d'habileté physique, mais aussi la ruse, la parole et le jeu verbal. Le *lazzo* est également un concept intimement lié au « jeu italien », car il est inséparable de l'action, qu'elle soit verbale ou gestuelle. Les Italiens jouent ainsi à partir d'un scénario⁴ et n'apprennent rien par cœur. Les scènes s'apparentent à des didascalies que les acteurs-créateurs sont libres de représenter sur le plateau. Tout dépend des capacités, de la virtuosité et de l'imagination des Comédiens Italiens. Les *lazzi* sont donc « mobiles »⁵ et résultent du jeu scénique d'un acteur singulier. Le lemme proprement italien « *lazzo* » est un mot technique qui a trait au métier, à l'art et à l'artisanat italien. Ce terme appartient intégralement aux acteurs et relève du langage technique propre aux comédiens⁶. Avant d'être utilisé dans le texte littéraire, ce mot vient de l'art vivant, de la scène et de la matérialité du spectacle. Les *lazzi* conviennent ainsi parfaitement aux rôles comiques, lesquels font la part belle à l'invention et à (la semi) improvisation, se définissent comme « digressifs »⁷ et interrompent le fil conducteur de l'intrigue.

En l'occurrence, Molière rédige *Les Fourberies de Scapin* en 1671, soit deux ans avant de mourir. Cette pièce paraît donc fortement biographique. En raison de travaux d'envergure au Théâtre du Palais-Royal pour cause de transformations et d'accès aux machineries, Molière ressent vraisemblablement le besoin d'écrire, en un temps record, un spectacle léger, de tréteaux à destination de ses acteurs, spectacle bien différent des pièces de cour, des pièces dites « à machines » ou des « comédies-ballets ». Le dramaturge se trouvant désormais loin de Versailles et de la cour, il est à Paris et son esprit peut vagabonder à sa guise. C'est la raison pour laquelle l'action de sa nouvelle pièce se situe à Naples, terre natale de l'acteur Tiberio Fiorilli — interprète phare du rôle de Scaramouche — qu'il admire beaucoup et avec qui il co-dirige le Théâtre du Palais-Royal. Molière s'avère grandement influencé par la *commedia dell'arte*⁸. Le XVII^e siècle constitue précisément « l'âge d'or » de la *commedia dell'arte*⁹. Scapin, issu du verbe italien *scappare* (s'échapper)¹⁰, apparaît comme un autoportrait de l'homme libre qu'est Scaramouche. En cela, cet acteur représente tout ce que Molière n'est pas. Le dramaturge revient ainsi aux fondamentaux de la farce qu'il a d'ailleurs pratiquée à ses débuts¹¹. Il reprend des schémas caractéristiques des comédies italiennes, des farces médiévales et

⁴ Un scénario est un résumé de répliques composé uniquement de didascalies, divisé en scènes et en actes et qui concerne de l'action à interpréter. Les acteurs improvisent sur cette base et ajoutent « leurs partitions gestuelles » Emanuele De Luca, « *Lazzo* : enjeux poétiques et esthétiques d'un intraduisible italien au XVII^e siècle français », in Anne Cayuela et Marc Vuillermoz (dirs.), *Les mots et les choses du théâtre. France, Italie, Espagne, XVI^e-XVII^e siècles*, Genève, Droz, 2017, p. 188.

⁵ Claude Bourqui et Claudio Vinti, *Op. cit.*, p. 20.

⁶ *Ibid.*, p. 21.

⁷ *Ibid.*, p. 19.

⁸ *Ibid.*, p. 14.

⁹ *Ibid.*, p. 19.

¹⁰ Pathé Live, « Dossier pédagogique. Les Fourberies de Scapin », <https://www.comedie-francaise.fr/www/comedie/media/document/fourberies-document-pedagogique-pathelive.pdf> (page consultée le 12 mars 2020).

¹¹ « Molière avait d'ailleurs à ses débuts une farce à son répertoire, dont seul le titre nous est resté : *Gorgibus dans le sac*.

Pathé Live, « Dossier pédagogique. Les Fourberies de Scapin »,

recycle même ses propres pièces¹². Le titre de cette comédie renvoie à un contenu italianisant et s'établit sur le « principe de la série »¹³. Soit le *pitch* suivant : Scapin, valet habile et rusé, vient en aide à deux jeunes premiers (Octave et Léandre), à la fois soumis à leur père respectif (Argante et Géronte) et amoureux (Hyacinthe et Zerbinette).

En vue de faire rire le public, Molière se sert de différents registres comiques :

- le comique de geste : la « scène du sac » où le vieillard Géronte se fait battre par Scapin qui l'a convaincu de se cacher dans un sac pour éviter des ennuis imaginaires, énoncés en gascon¹⁴ (Acte III, scène 2) ;
- le comique de situation : les aveux de Scapin à Argante (Acte II, scène 5) et à Géronte (Acte II, scène 7) participent au « comique d'accumulation »¹⁵ ;
- le comique de répétition : « Que diable allait-il faire à cette galère ? » (Acte II, scène 7).

Molière utilise aussi des apartés pour rompre l'illusion théâtrale, briser le quatrième mur et abolir la frontière entre la scène et la salle. Cette pièce atteste également de la mécanique de la mise en scène et du jeu grâce au personnage de Scapin, « homme-orchestre qui joue une multitude de rôles pour parvenir à ses fins »¹⁶.

<https://www.comedie-francaise.fr/www/comedie/media/document/fourberies-document-pedagogique-pathelive.pdf> (page consultée le 12 mars 2020).

¹² « Molière complexifie le personnage en le dotant d'une imagination vengeresse et burlesque qui hérite à la fois du théâtre antique (le *Phormion* de Terence) et d'une tradition farcesque française (*Le Pédant joué* de Cyrano de Bergerac, *les Farces tabariniques*, courtes pièces du théâtre de foire du début du XVII^e siècle que l'on doit au bateleur et comédien Antoine Girard dit Tabarin) ».

Pathé Live, « Dossier pédagogique. Les Fourberies de Scapin »,

<https://www.comedie-francaise.fr/www/comedie/media/document/fourberies-document-pedagogique-pathelive.pdf> (page consultée le 12 mars 2020).

¹³ Claude Bourqui et Claudio Vinti, *Op. cit.*, p. 136 et 162.

Dans sa mise en scène, Denis Podalydès a souhaité que le sac, dans cette scène emblématique, soit considéré comme un « défouloir » ou un « punching-ball ».

Reprise des propos de Denis Podalydès dans :

Pathé Live, « Dossier pédagogique. Les Fourberies de Scapin »,

<https://www.comedie-francaise.fr/www/comedie/media/document/fourberies-document-pedagogique-pathelive.pdf> (page consultée le 12 mars 2020).

¹⁴ Claude Bourqui et Claudio Vinti, *Op. cit.*, p. 115.

« selon Georges Couton, on trouve souvent dans les farces tabariniques, la scène du sac ».

Pathé Live, « Dossier pédagogique. Les Fourberies de Scapin »,

<https://www.comedie-francaise.fr/www/comedie/media/document/fourberies-document-pedagogique-pathelive.pdf> (page consultée le 12 mars 2020).

¹⁵ Claude Bourqui et Claudio Vinti, *Op. cit.*, p. 141.

¹⁶ Propos de Stéphan Cornic.

Cette farce nous attrape. 2017. Reportage télévisé. Stéphan Cornic (réal.). France. France Télévisions. Diffusé le 2 novembre 2017 dans le cadre de l'émission *Entrée Libre*. Animée par Claire Chazal. Paris. France 5.

Preuve s'il en est que la « création moliéresque » est une « œuvre hybride », laquelle oscille entre « texte et action scénique » et repose sur la « représentation théâtrale »¹⁷. Au vu de ce qui vient d'être énoncé, le *lazzo* en témoigne pleinement. En effet, ce concept se trouve aux confins de la « littérarité », par son hybridité intrinsèquement liée au jeu scénique, tant gestuel que verbal. En lui-même parole performative et parole sonore et rythmique, le *lazzo* est intrinsèquement lié au corps et au geste qui le structure et l'accompagne. Le geste demeure donc indissociable de la parole. Dès lors, recourir aux *lazzi* revient à pratiquer la rhétorique, art verbal intimement lié à l'*actio*. Voyons maintenant ce qu'il en est dans la mise en scène de Denis Podalydès à la Comédie-Française des *Fourberies de Scapin* de Molière.

2. La mise en scène de Denis Podalydès des *Fourberies de Scapin* de Molière

Aux côtés de ses collaborateurs habituels, en l'occurrence Christian Lacroix aux costumes et Éric Ruf à la scénographie, Denis Podalydès propose, avec succès, depuis le 20 septembre 2017, à la salle Richelieu de la Comédie-Française, une mise en scène des *Fourberies de Scapin* de Molière qui allie « énergie », « virtuosité » et « profondeur derrière la farce »¹⁸. Repris chaque saison, diffusé dans les cinémas Pathé Live¹⁹ et ayant bénéficié d'une tournée, ce spectacle connaît, depuis sa création, un véritable triomphe. Selon Éric Ruf, administrateur général de la Comédie-Française depuis 2014, ce grand succès peut s'expliquer ainsi :

[I]l y a un acteur exceptionnel qui s'appelle Benjamin Lavernhe. [...] On le savait talentueux, on le savait extrêmement maîtrisant et extrêmement solide ce garçon-là. Mais tout d'un coup, il rencontre LE rôle. [...] On a tous le bonheur de voir une espèce de feu d'artifice de talent, d'énergie, de maîtrise. Il est exceptionnel dans le rôle. C'est énorme. Et puis alors *Scapin*, pourquoi ? [...] Les spectacles doivent [...] rencontrer l'adhésion d'un public et le temps dans lequel ils sont créés. [...] Est-ce que la période est tellement anxiogène que tout d'un coup les gens ont envie d'une bonne rigolade, pourtant sur des choses extrêmement anxiogènes, parce qu'il [Molière] a écrit cela deux ans avant sa mort. C'est l'histoire d'un mec qui est tabassé dans un sac ! Cela fait partie de nos fantasmes et de nos peurs les plus grandes, mais cela fait beaucoup rire²⁰.

¹⁷ Claude Bourqui et Claudio Vinti, *Molière à l'école italienne : le lazzo dans la création moliéresque*, Torino, L'Harmattan, 2003, quatrième de couverture.

¹⁸ Propos de Claire Chazal.

Cette farce nous attrape. 2017. Reportage télévisé. Stéphane Cornic (réal.). France. France Télévisions. Diffusé le 2 novembre 2017 dans le cadre de l'émission *Entrée Libre*. Animée par Claire Chazal. Paris. France 5.

¹⁹ Pathé Live, « Dossier pédagogique. Les *Fourberies de Scapin* », <https://www.comedie-francaise.fr/www/comedie/media/document/fourberies-document-pedagogique-pathelive.pdf> (page consultée le 12 mars 2020).

²⁰ Propos d'Éric Ruf.

C'est arrivé demain. 2017. Émission radio. Animée par David Abiker. Diffusée le 12 novembre 2017. Europe 1.

Dans cette mise en scène, Scapin est un héros rusé, habile, noir et profondément solitaire. Ce rôle est donc interprété par Benjamin Lavernhe, lequel succède à Patrick Chesnais, Daniel Auteuil et à Philippe Torreton²¹. Benjamin Lavernhe incarne un Scapin jeune, dynamique, énergique et lumineux, soit tout le contraire du Scapin crépusculaire interprété par Philippe Torreton²². À quatre jours de la première, Denis Podalydès a décidé de diriger Benjamin Lavernhe de telle façon que Scapin apparaisse comme un joueur d'échecs qui a toujours un coup d'avance sur les autres et qui se doit de rentrer dans la tête des deux pères (Géronte et Argante). Scapin paraît être un chirurgien qui tricote les pensées par ses seuls regards. C'est aussi un fin stratège qui manie la parole, comme il manipule ses pions. D'après Didier Sandre, interprète de Geronte, Denis Podalydès les « a conduits vers ce plaisir du jeu, c'est-à-dire que, dès qu'on lève un petit doigt [...], il est preneur, il achète, il s'émerveille. Donc, c'est extrêmement stimulant [...]. Il nous conduit vers cette immense liberté qui fait que le théâtre s'invente sur le plateau avec les partenaires et c'est là où la jubilation des *Fourberies de Scapin* [...] prend corps, prend forme, prend réalité »²³. Benjamin Lavernhe explique pour sa part qu'au début des répétitions, Denis Podalydès entendait conserver le quatrième mur et ne souhaitait pas établir de ponts entre les comédiens et le public. Or, la nécessité de ces apartés a fini, au fur et à mesure, par s'imposer : « C'est très agréable de casser ce quatrième mur et les gens nous en parlent beaucoup à la fin de se sentir très concernés et pris à parti »²⁴. Preuve que les répétitions constituent un véritable laboratoire. Éric Ruf se rappelle : « Je me souviens très bien que je lui avais dit, quelques jours avant la première : "Benjamin, tu devrais faire participer les gens au moment où Geronte est dans le sac et [...] inventer qu'il y a plein de Spadassins qui arrivent, fais participer le public, sors une baguette et demande aux gens d'être les ténors et les basses. Organise la chose". Il ne faut pas dire ça à Benjamin, il l'a fait immédiatement et ça a très bien marché »²⁵.

²¹ Patrick Chesnais incarne le rôle de Scapin, en 1973, dans une mise en scène de Jacques Weber à la Maison de la Culture André Malraux à Reims.

Daniel Auteuil interprète à son tour Scapin, en 1990, dans une mise en scène de Jean-Pierre Vincent présentée au 43^e festival d'Avignon.

Quant à Philippe Torreton, il endosse ce même rôle en 1997, dans une mise en scène de Jean-Louis Benoît à la Comédie-Française.

Propos de Stéphane Cornic.

Cette farce nous attrape. 2017. Reportage télévisé. Stéphane Cornic (réal.). France. France Télévisions. Diffusé le 2 novembre 2017 dans le cadre de l'émission *Entrée Libre*. Animée par Claire Chazal. Paris. France 5.

²² Marie-Françoise Hamard, « S'échapper avec Scapin. Une mise en scène de Denis Podalydès », in Maurice Abiteboul et Marc Lacheny, « Bienséance et malséance. Décence et indécence au théâtre », *Théâtres du Monde*, n°29, 2019, p. 414.

²³ Propos de Didier Sandre.

Cette farce nous attrape. 2017. Reportage télévisé. Stéphane Cornic (réal.). France. France Télévisions. Diffusé le 2 novembre 2017 dans le cadre de l'émission *Entrée Libre*. Animée par Claire Chazal. Paris. France 5.

²⁴ Propos de Benjamin Lavernhe.

Cette farce nous attrape. 2017. Reportage télévisé. Stéphane Cornic (réal.). France. France Télévisions. Diffusé le 2 novembre 2017 dans le cadre de l'émission *Entrée Libre*. Animée par Claire Chazal. Paris. France 5.

²⁵ Propos d'Éric Ruf.

Cite de la Réussite, « Cité de la réussite 2017 - 38 - Art, éducation, entreprise... », <https://www.youtube.com/watch?v=ZJb723yBfUk> (page consultée le 10 mars 2020).

Denis Podalydès, quant à lui, insiste sur le fait que Molière définit l'acteur comme quelqu'un qui entend se faire aimer, qui parvient à faire vaciller les identités et qui manie l'illusion de manière hors pair. À l'instar de *Cyrano de Bergerac*, *Scapin* en est l'exemple prototypique²⁶ :

Benjamin Lavernhe, du fait de « sa jeunesse, sa fougue, son humour, sa folie » [...] s'est naturellement présenté aux yeux de Denis Podalydès comme un nouveau *Scapin* renouvelant le rôle par son jeu moderne, à la fois ironique et physique, d'une grande vélocité, et dont la palette semble illimitée (voir la scène du sac et les différents accents imités de façon bouffonne par l'acteur). De même que pour Denis Podalydès, Michel Vuillermoz était et est toujours *Cyrano*, Benjamin Lavernhe est *Scapin*, c'est-à-dire avant tout un acteur qui joue à l'acteur, qui déploie la virtuosité de son jeu et à travers qui le théâtre se met lui-même en scène, avec une jubilation folle parfois mêlée d'inquiétude²⁷.

Dès lors, Denis Podalydès revendique l'idée selon laquelle *Les Fourberies de Scapin*, c'est non seulement une pièce comique, mais c'est aussi une pièce qui interroge le genre même de la comédie et qui met en scène les mécaniques du comique. En cela, cette pièce est vertigineuse²⁸.

La mise en scène elle-même n'est pas en reste de ce point de vue. En effet, l'action se passe dans un bas-fond marin et portuaire à Naples avec des mâts et des voiles. *Scapin* est le dieu de cet endroit, entre terre et mer. C'est son repère et son terrain. Ce lieu est synonyme de départs et fait écho à l'Orient et à l'exotisme. *Scapin* apparaît inopinément sur scène grâce à une trappe. Personne ne vient le solliciter. C'est lui qui prend les rênes, directement.

Outre *Scapin*, la seule qui se sent connectée à ce lieu interlope est *Zerbinette*, incarnée par Adeline d'Hermy. Comparable à un « feu follet » sensuel, dansant et virevoltant²⁹, cette jeune femme est égyptienne, étrangère et marginale. Elle a beau être considérée comme un personnage secondaire, il n'en demeure pas moins que c'est un rôle difficile, notamment pour la célèbre « scène du rire » (Acte III, scène 3)³⁰ : « quand *Zerbinette* voit sur son texte : “Ah ah ah”, ensuite “hi hi hi”, ensuite “oh oh”, si

²⁶ Adeline d'Hermy, interprète de *Zerbinette* et Benjamin Lavernhe postulent un parallèle entre la façon dont Denis Podalydès a mis scène *Cyrano de Bergerac* et *Les Fourberies de Scapin*.

Dans ces deux pièces, Benjamin Lavernhe rappelle également qu'il y est question de panache et d'héroïsme.

Propos d'Adeline d'Hermy et de Benjamin Lavernhe.

Vous m'en direz des nouvelles. 2017. Émission radio. Animée par Jean-François Cadet. Diffusée le 18 décembre 2017.

²⁷ Pathé Live, « Dossier pédagogique. *Les Fourberies de Scapin* »,

<https://www.comedie-francaise.fr/www/comedie/media/document/fourberies-document-pedagogique-pathelive.pdf> (page consultée le 12 mars 2020).

²⁸ Propos de Denis Podalydès.

Cette farce nous attrape. 2017. Reportage télévisé. Stéphane Cornic (réal.). France. France Télévisions. Diffusé le 2 novembre 2017 dans le cadre de l'émission *Entrée Libre*. Animée par Claire Chazal. Paris. France 5.

²⁹ Propos de Jean-François Cadet.

Vous m'en direz des nouvelles. 2017. Émission radio. Animée par Jean-François Cadet. Diffusée le 18 décembre 2017.

³⁰ Propos d'Éric Ruf lors de notre premier entretien en face à face.

Entretien personnel avec Éric Ruf le mercredi 6 mars 2019 à la Comédie-Française (Paris, 1er).

elle suit comme si c'était la Bible, elle est morte ! Donc ce sont des didascalies pures et simples, ça signifie simplement que Molière te dit : "là, il faut rire" »³¹. En l'occurrence, Adeline d'Hermy interprète Zerbinette comme quelqu'un qui « a le diable au corps » — pour reprendre les propos de la comédienne³² — et qui est fascinée par Scapin. La manière dont Benjamin Lavernhe interprète ce rôle démontre que Scapin est un « loup dans la bergerie »³³, comparable à Alceste (*Le Misanthrope*). Il est aussi donjuanesque, sexué, dangereux, mystérieux, complexe, séducteur et sensible au charme féminin.

En tant que scénographe, Éric Ruf se devait donc de traduire l'intuition de Denis Podalydès selon laquelle solliciter l'aide de Scapin demande de se rendre dans un endroit interlope et marginal. Dès lors, les personnages se retrouvent coincés au fond d'une cale et sont contraints de devoir descendre des échelles pour pouvoir accéder au plateau. Éric Ruf insiste également sur le fait que le décor n'a cessé d'évoluer en fonction des répétitions et des besoins des acteurs. Tout se détermine toujours, selon lui, avec les comédiens³⁴.

Par ailleurs, Gaël Kamilindi, interprète de Léandre, définit ce rôle comme celui d'un jeune garçon à la fois soumis à son père et à l'écoute de ses désirs. C'est pourquoi ce protagoniste emploie la violence pour convaincre Scapin de servir sa cause³⁵. Il s'agit là d'un conflit de générations et d'une lutte des classes. Cette pièce s'avère ainsi politique³⁶ : « Les fourberies engendrent ainsi une forme d'anarchie destructrice, un renversement carnavalesque de l'ordre établi, et libèrent l'énergie transgressive du comique burlesque, en vue d'un apaisement »³⁷. D'après Marie-Françoise Hamard, ceci explique que Denis Podalydès a vraisemblablement cherché à mettre en scène un « "théâtre de la cruauté", au sens propre : on y verse le sang (*cruor*), la violence s'y exerce avec force, le spectaculaire se perçoit, placé au service de la démonstration »³⁸. C'est un théâtre primitif qui met l'enfance au premier

Claude Bourqui et Claudio Vinti insistent, quant à eux, sur le fait que le rire de La Nicole, interprète originelle du rôle de Zerbinette, a vraisemblablement favorisé le « *lazzo* de rire inextinguible ».

Claude Bourqui et Claudio Vinti, *Op. cit.*, p. 74.

³¹ Propos d'Éric Ruf.

Cite de la Réussite, « Cité de la réussite 2017 - 38 - Art, éducation, entreprise... »,

<https://www.youtube.com/watch?v=ZJb723yBfUk> (page consultée le 10 mars 2020).

³² Propos d'Adeline d'Hermy.

Vous m'en direz des nouvelles. 2017. Émission radio. Animée par Jean-François Cadet. Diffusée le 18 décembre 2017.

³³ Propos de Benjamin Lavernhe.

Vous m'en direz des nouvelles. 2017. Émission radio. Animée par Jean-François Cadet. Diffusée le 18 décembre 2017.

³⁴ Propos de Denis Podalydès et d'Éric Ruf.

Pathé Live, « Les Fourberies de Scapin I Les coulisses d'une création »,

<https://www.youtube.com/watch?v=5h8GM2h96bw> (page consultée le 10 mars 2020).

³⁵ Claude Bourqui et Claudio Vinti, *Op. cit.*, p. 83.

³⁶ Marie-Françoise Hamard, *Op. cit.*, p. 419.

³⁷ Pathé Live, « Dossier pédagogique. Les Fourberies de Scapin »,

<https://www.comedie-francaise.fr/www/comedie/media/document/fourberies-document-pedagogique-pathelive.pdf> (page consultée le 12 mars 2020).

³⁸ Marie-Françoise Hamard, *Op. cit.*, p. 419.

plan. En ce qui concerne la scénographie, Gaël Kamilindi affirme que le décor est devenu un partenaire de jeu et qu'il a permis de trouver aisément des moments de tension³⁹.

Quant aux costumes, Christian Lacroix a proposé un dossier liminaire à Denis Podalydès en lui disant bien que rien n'était définitif. Initialement contemporains, les costumes ont, *in fine*, été réalisés et les tissus fabriqués à partir des santons napolitains visibles dans les années 70 en Italie. Vu que la gestuelle des acteurs est d'importance, les costumes peuvent évoluer en fonction de ce paramètre-là. Pour le rôle de Scapin, Christian Lacroix avait initialement pensé à quatre costumes. Finalement, d'un commun accord avec Denis Podalydès, Benjamin Lavernhe ne porte qu'une chemise et une culotte bouffante pour insister sur le côté « caméléon » de Scapin et sur sa capacité à s'adapter à tous les milieux. Preuve s'il en est que tout se vérifie avec les acteurs et que le théâtre a besoin du passage au plateau avec les comédiens pour exister et laisser une trace indélébile dans la mémoire des spectateurs.

Conclusion

Tout au long de cet article, nous nous sommes focalisée sur la mise en scène de Denis Podalydès des *Fourberies de Scapin* de Molière à la Comédie-Française. Nous avons analysé la façon dont ce metteur en scène traite les *lazzi* prégnants dans cette comédie moliéresque. Un *lazzo* est un mot intraduisible en français, tant il est intimement lié aux Comédiens Italiens. C'est une notion technique qui a trait au métier, à l'art et à l'artisanat italien. Ce terme appartient intégralement aux acteurs et relève d'un langage technique propre aux comédiens. Avant d'être utilisé dans le texte littéraire, ce concept concerne l'art vivant, la scène et la matérialité du spectacle.

En ce qui concerne la mise en scène qui nous préoccupe, les propos de Didier Sandre précités désignent la liberté de jeu. Celle-ci ne sied-t-elle pas parfaitement aux *lazzi* au point d'en être définitoire !? La boucle est ainsi bouclée.

³⁹ Propos de Gaël Kamilindi.

Vous m'en direz des nouvelles. 2017. Émission radio. Animée par Jean-François Cadet. Diffusée le 18 décembre 2017.

Bibliographie

Claude Bourqui et Claudio Vinti, *Molière à l'école italienne : le lazzo dans la création moliéresque*, Torino, L'Harmattan, 2003.

C'est arrivé demain. 2017. Émission radio. Animée par David Abiker. Diffusée le 12 novembre 2017. Europe 1.

Cette farce nous attrape. 2017. Reportage télévisé. Stéphan Cornic (réal.). France. France Télévisions. Diffusé le 2 novembre 2017 dans le cadre de l'émission *Entrée Libre*. Animée par Claire Chazal. Paris. France 5.

Cité de la Réussite, « Cité de la réussite 2017 - 38 - Art, éducation, entreprise... », <https://www.youtube.com/watch?v=ZJb723yBfUk> (page consultée le 10 mars 2020).

Emanuele De Luca,

- « *Lazzo* : enjeux poétiques et esthétiques d'un intraduisible italien au XVII^e siècle français », in Anne Cayuela et Marc Vuillermoz (dirs.), *Les mots et les choses du théâtre. France, Italie, Espagne, XVI^e-XVII^e siècles*, Genève, Droz, 2017, p. 175-191.
- « *Lazzo* », in Véronique Lochert, Marc Vuillermoz et Enrica Zanin (dirs.), *Le théâtre au miroir des langues : France, Italie, Espagne : XVI^e-XVII^e siècles*, Paris, Droz, 2018, p. 459-466.

Marie-Françoise Hamard, « S'échapper avec Scapin. Une mise en scène de Denis Podalydès », in Maurice Abiteboul et Marc Lacheney, « Bienséance et malséance. Décence et indécence au théâtre », *Théâtres du Monde*, n°29, 2019, p. 413-421.

Pathé Live,

- « Les Fourberies de Scapin I Les coulisses d'une création »,
- <https://www.youtube.com/watch?v=5h8GM2h96bw> (page consultée le 10 mars 2020).
- « Dossier pédagogique. Les Fourberies de Scapin », <https://www.comedie-francaise.fr/www/comedie/media/document/fourberies-document-pedagogique-pathelive.pdf> (page consultée le 12 mars 2020).

Vous m'en direz des nouvelles. 2017. Émission radio. Animée par Jean-François Cadet. Diffusée le 18 décembre 2017.

Résumé de l'article :

Les Fourberies de Scapin de Molière est présenté à la Salle Richelieu de la Comédie-Française et connaît, depuis sa création, le 20 septembre 2017, un succès triomphal. *Les Fourberies de Scapin*, c'est une pièce d'acteurs. Scapin, le rôle principal, a été incarné par de grands noms tels que Daniel Auteuil ou Philippe Torreton. Denis Podalydès, metteur en scène du spectacle, a dû faire preuve d'inventivité afin de pouvoir réinventer librement avec les acteurs au premier rang desquels Benjamin Lavernhe, interprète de Scapin. Dès lors, comment s'y prennent-ils ? Quels sont les partis pris choisis et adoptés pour traiter les différents *lazzi* présents dans cette pièce ? Qu'est-ce qu'un *lazzo*, précisément ? Ce sont à toutes ces questions auxquelles cet article, divisé en deux parties, entend répondre.